

Numéro spécial

«Caisse unique»

«Il est gênant de prétendre qu'une caisse unique ferait baisser les primes d'assurance»

Thomas Zeltner, ancien Directeur de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et président du Conseil d'administration de la caisse-maladie CPT, insiste sur la valeur de la liberté de choix pour les patients et les assurés.

Beaucoup d'assurés sont agacés par les campagnes publicitaires automnales des assureurs-maladie. Qu'en pensez-vous? J'ai moi-même déjà été irrité par les campagnes trop poussées de certaines branches. Mais une publicité dans une juste mesure est justifiée. Tout comme les voyagistes, les opérateurs téléphoniques et d'autres secteurs, les assureurs-maladie doivent informer les clients et susciter l'intérêt pour leur offre. Les coûts publicitaires sont d'ailleurs nettement moins élevés que la plupart des gens ne l'imaginent: sur 100 francs de primes, les caisses consacrent 95 francs aux traitements des assurés. Les 5 francs restants couvrent ce qu'on appelle les frais de gestion. Ils comprennent surtout les salaires et les coûts d'infrastructure. Les coûts publicitaires représentent à peine 30 centimes.

Quelle affirmation des signataires de l'initiative «Pour une caisse publique d'assurance-maladie» trouvez-vous la plus gênante ?

Très clairement celle selon laquelle une caisse unique ferait baisser les primes d'assurance. Les assureurs-maladie préfèrent eux aussi annoncer une baisse des primes plutôt qu'une hausse. Mais c'est un fait, tant que les coûts des soins aux malades augmentent, les primes s'élèveront. Une caisse unique n'y changera rien.

N'accorde-t-on pas une importance bien trop grande à la liberté de choix et de changer de caisse-maladie?



Thomas Zeltner

Il est très important de pouvoir choisir librement sa caisse-maladie. D'une part parce qu'elles se distinguent, en partie, mais nettement, par leurs prestations, d'autre part parce qu'elles offrent différents modèles d'assurance de base pour répondre à différents besoins, enfin parce que vous voulez pouvoir changer de caisse si vous n'êtes plus satisfait de la vôtre.

Les signataires affirment que, dans le système actuel, les assureurs-maladie n'ont pas intérêt à favoriser un bon traitement pour les malades chroniques, car ils risqueraient d'attirer ce groupe de patients. Ce reproche était sûrement fondé autrefois. Une caisse qui comptait trop d'assurés atteints d'une maladie chronique risquait la faillite. La solution au problème a été trouvée il y a plusieurs années et a même été encore améliorée cette année par le Parlement, il s'agit de la compensation des risques. Elle mesure les différences en matière de santé entre les assurés des différents assureurs-maladie et les compense financièrement. La chasse aux bons risques, préjudiciable pour tout le système, ne se justifie donc plus.

Personne ne conteste le fait que, si le système suisse est foncièrement bon, il est possible de l'améliorer. Quel aspect est prioritaire en la matière?

Les soins aux personnes atteintes de maladies chroniques longues, souvent très âgées. Dans ce domaine il faut favoriser des modèles de prise en charge permettant aux patients de conserver leur indépendance le plus longtemps possible. Ces modèles se justifient aussi sur le plan économique parce que ces groupes de patients, lorsqu'ils ne sont pas suffisamment bien soignés, génèrent des frais de santé extrêmement élevés.

Editorial

Madame, Monsieur,

En 2003 et 2007, le peuple suisse a clairement refusé les propositions de nationalisation de l'assurance-maladie et donc aussi de la nationalisation progressive du système de santé: avec plus de 70% de non, les électeurs ont rejeté aussi bien l'initiative populaire «Pour une caisse-maladie unique et sociale» que l'initiative populaire «La santé à un prix abordable». Leurs initiateurs rebondissent toutefois aujourd'hui avec l'initiative «Pour une caisse publique d'assurance-maladie». Le 28 septembre 2014, les électeurs décideront s'il convient d'introduire une caisse unique publique ou s'ils veulent conserver la concurrence régulée entre des assureurs-maladie indépendants et, de ce fait, leur liberté de choix.

Le Forum Santé Pour Tous se positionne en faveur d'un système de santé libérale basé sur une concurrence régulée. Nous refusons clairement la caisse unique. Le monde entier nous envie, à raison, notre liberté de choix et notre autodétermination, notre accès illimité à la couverture maladie et le fait que notre système de santé n'est pas endetté. Les patients et les assurés doivent continuer à en bénéficier. La caisse unique, mal conçue, serait préjudiciable pour nous tous.

La votation sur la caisse unique est essentielle. C'est pourquoi nous consacrons l'intégralité de cette newsletter à ce sujet. Les deux manifestations qui seront organisées à Lausanne (le 26 août) et à Olten (le 2 septembre) tourneront également autour du thème de la caisse unique. Elles promettent des échanges passionnants avec les conseillers nationaux Guy Parmelin (UDC) et Jean-François Steiert (PS) ainsi que Bea Heim (PS) et Toni Bortoluzzi (UDC).

En vous remerciant de votre intérêt, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos salutations les meilleures.

Alex Kuprecht
Président du Forum Santé pour Tous

Vous avez été Directeur de l'Office fédéral de la santé publique. Comment vos homologues européens percevaient ou perçoivent-ils le système suisse?

Avec une certaine envie! Comme les comparatifs internationaux le montrent, le système de santé suisse figure parmi les meilleurs au monde. Il est supérieur à la moyenne en de nombreux points: l'accès

aux soins médicaux est extraordinairement bon. En Suisse, les patients attendent peu pour obtenir un rendez-vous chez leur médecin de famille et sont très rapidement pris en charge en cas d'urgence ou d'accident. Une personne atteinte d'un cancer a accès sans délai aux thérapies les plus récentes. Et les assureurs-santé suisses ne sont pas endettés.

Les meilleurs arguments en faveur d'un système de santé libéral

1 Préservation de la liberté de choix pour les patients et les assurés

Le Moniteur de la santé gfs 2014 (étude menée par Interpharma) l'a une nouvelle fois confirmé: outre la qualité, c'est la liberté de choix qui importe le plus pour les Suisses. A l'heure actuelle, un assuré insatisfait peut à tout moment changer d'assureur. Alors que nous serions tous liés à la caisse unique. **La caisse unique publique ne serait donc pas incitée à renforcer l'efficacité, le service clientèle et la qualité**, puisque les assurés ne pourraient pas choisir; ils se contenteraient de devoir payer.

2 Caractère inévitable d'augmentations des coûts supérieures à la moyenne

L'affirmation selon laquelle une caisse unique fera baisser les coûts du système de santé est fautive. C'est même le contraire: l'instauration d'un nouveau système générerait plusieurs millions de frais supplémentaires avec la disparition des actuelles incitations aux économies. Les grands facteurs de coûts actuels, tels que l'allongement de l'espérance de vie, le développement de la médecine et l'accroissement du volume des prestations, demeureront inchangés. Aujourd'hui, sur une prime de 100 francs, 95 francs sont consacrés aux soins médicaux. Seuls 5 francs couvrent les dépenses d'administration (y compris les négociations tarifaires, le contrôle des coûts et des factures, le marketing, la publicité, les parrainages et les mutations), bien moins que dans un système national tel que la Suva (8,9% sans les coûts de prévention) ou l'AVS (9,2%). **Même le Conseil fédéral souligne que**

l'initiative n'apporte «aucune atténuation des coûts».

3 Nécessité de développer un excellent système de santé plutôt que de le détruire

La Suisse bénéficie d'un excellent système de santé. Les Suisses jouissent de l'une des plus longues espérances de vie au monde. Les patients ont rapidement accès aux meilleurs soins médicaux. L'assurance de base obligatoire comprend un éventail de prestations complet, les réductions de primes aident les personnes ayant de faibles revenus et les assureurs-santé suisses disposent de solides finances. La satisfaction des patients et des assurés est donc élevée: **dans l'évaluation globale du système de santé par la population réalisée au travers de l'indice européen des consommateurs des soins de santé (IECSS), la Suisse obtient le deuxième meilleur score après les Pays-Bas.**

4 Préservation de l'accès aux soins médicaux

Dans le cadre de l'IECSS, la Suisse obtient la note maximale pour le critère «Accès aux soins médicaux». Lorsqu'ils sont malades, les Suisses ont rapidement accès à des soins médicaux de grande qualité et la couverture fournie par l'assurance de base est large. **L'accès direct à des prestations médicales serait fortement compromis par la caisse unique.** Les systèmes publics tendent au rationnement, parce que c'est à ce prix qu'ils peuvent endiguer la hausse des coûts. Il s'ensuivrait une limitation des prestations et une longue liste d'attente pour accéder aux soins. L'observation des pays possédant une caisse publique le confirme.

La caisse unique conduira rapidement à une situation difficile

Les faits parlent d'eux-mêmes: la caisse unique n'entraînera pas seulement un rationnement et une médecine de second ordre. L'économie nationale et les cotisants devront également supporter l'endettement du système de santé.

L'observation des «pays à caisse unique» que sont la France et l'Autriche le prouve: en 2008, les caisses-maladie autrichiennes avaient accumulé une dette d'un montant astronomique de 858 millions de francs. Les

fonds des contribuables ont été injectés, mais cette mesure ne sera plus suffisante dès 2015. L'Autriche s'interroge donc à nouveau: faut-il s'endetter, augmenter les impôts ou raboter les prestations? En France, les dettes de la Sécurité sociale s'élèvent maintenant à 115 milliards de francs. **La Suisse veut-elle réellement troquer un système sans dette contre un système dont les dettes font quasiment partie intégrante?** Pour voir émerger un nouveau candidat à l'assainissement en dehors de l'AVS et de l'AI?

Manifestations

Le Forum Santé pour Tous vous convie régulièrement à des manifestations d'informations en matière de politique de santé qui sont présidées par des intervenants de premier plan. Inscrivez les prochaines manifestations dans vos agendas. Le Forum Santé pour Tous à:

- **Lausanne**
26 août 2014
19h15 jusqu'à 20h30
(suivi d'un apéro)
Hôtel Alpha Palmiers
Rue du Petit-Chêne 34
1003 Lausanne
Caisse unique: Oui ou non au changement de système?
avec les Conseillers nationaux
Guy Parmelin et Jean-François Steiert
- **Olten**
2 septembre 2014
18h00 jusqu'à 19h30
(suivi d'un apéro)
Haute Ecole Spécialisée Olten
(FHNW Olten)
Riggenbachstrasse 16
4600 Olten
Caisse unique: Oui ou non au changement de système?
avec la Conseillère nationale
Bea Heim et le Conseiller national
Toni Bortoluzzi
- **Berne**
9 septembre 2014
à partir de 12h30 (apéritif et cocktail
dejeunatoire) jusqu'à 14h30
Hôtel Schweizerhof Berne
Bahnhofplatz 11
3001 Berne
Formation des prix des génériques en comparaison internationale
avec Stefan Meierhans, Surveillant
des prix, et Peter Huber, Gérant
Intergenerika

Vous trouverez de futurs événements, des communiqués de presse et des documents de synthèse sur:
www.santepourtous.ch

Devenez membre!

Le Forum Santé pour Tous, qui œuvre en faveur d'un système de santé libéral, vous informe en permanence et organise pour vous différentes manifestations.

Nous nous réjouissons de vous compter bientôt parmi nos membres.

Contactez-nous à l'adresse suivante:
contact@santepourtous.ch